

bien plus de facilité, lorsqu'ils sentent le mal dont ils sont attaqués : mais qui ceux n'ont nul sentiment de leur maladie, qui même ignorent qu'ils soient malades, ceux-là, pour l'ordinaire, sont dans le cas de faire éprouver aux médecins beaucoup d'inquiétude, & d'être eux-mêmes fort embarrassés. Or, il est évident qu'il en est de même des maladies spirituelles. En effet, lorsqu'il nous est arrivé de commettre le mal, quoique plongés dans un gouffre affreux de misère, nous dormons avec une entière sécurité; & succombant sous le poids de nos iniquités, à peine nous apercevons-nous de nos péchés, & cela parce que la mauvaise habitude a pris en nous la place de la nature. Mais ceux, à qui Dieu a donné une étincelle de sa lumière salutaire, ceux dont l'esprit n'est pas entièrement absorbé par le borbier de ce monde sublunaire, & dont l'âme n'est pas toute asservie à un ouvrage d'argile; ceux enfin qui ayant contre leur gré perdu l'amitié de Dieu, voudroient cependant se relever de leur chute & revenir

*senferint, multò facilius a medicis curantur. Qui verò morbi quo laborant, gravitatem minimè persentiscunt, immò nec se agrotare sciunt, ii procul dubio non parùm negotii, & sibi & medicis facessere solent. Hoc ipsum quidem certè in animi quoque morbis perspicuum est. Atque ex nobis, cùm peccant alii, quamlibet in profundum malorum gurgitem prolapsi, in utramvis securi dormimus aures; scelerumque gravitati succumbentes, vix ac ne vix quidem nos peccare sentimus, quia nimirum malus ille habitus jam in naturam transit. Quibus autem salutiferi sui luminis scintillam aliquam Deus indidit, quorumque intellectus non omnino mundi hujus sublunaris cæno obsorduit, nec lateritio operi mens prorsus inservire cogitur: ii demùm a lapsu resurgere, Deique consortio, præter animi sententiam exturbati sæpius, ad eundem non sine sedulà*